

Des Hessois racontent ...

Nous avons tous en mémoire des faits qui nous ont marqués, qu'ils se soient passés il y a quelques mois, quelques années ou plusieurs décennies. La parole est ici donnée à celles ou ceux qui ont envie d'évoquer ces souvenirs et de les partager avec les lecteurs de Hesse-Infos.

L'engagement personnel implique la durée, tout comme le levain dans la pâte, pour porter ses fruits ; il nécessite l'optimisme, l'abnégation, la recherche permanente de l'intérêt général et de l'intérêt des autres et notamment de ceux qui sont dans la difficulté et sans aucune condescendance. Et l'engagement se conduit bénévolement, avec de la conviction, dans la discrétion et l'humilité, sans attente de reconnaissance en retour. C'est une démarche qui prend beaucoup de temps et qui expose même parfois à la critique et pour les motifs les plus divers, car son auteur peut « déranger », voire être perçu comme un donneur de leçon. Car l'être humain est ainsi fait, il exprime plus facilement la critique que le compliment. Ne pas entendre parler de quelqu'un peut souvent être interprété comme une reconnaissance tacite de ses qualités.

L'engagement doit être conduit dans la joie et la bonne humeur, avec sérénité, car c'est déjà le premier cadeau offert aux autres. Si l'engagement personnel n'est pas toujours facile à conduire à notre époque pour les motifs les plus divers, il était encore bien plus difficile il y a plus de soixante ans et notamment pour une femme. Et pourtant notre concitoyenne Bernadette Mathis, enfant du village, a un bel état de service dans ce domaine.

Hesse-Infos a souhaité lui poser quelques questions auxquelles elle a fini par accepter de répondre avec humilité.



Hesse-Infos : Qu'est ce que pour vous l'engagement ?

Bernadette Mathis : Il s'agit de se mettre, toujours avec d'autres, au service d'une bonne cause, au service du bien commun. C'est agir, lutter contre les injustices sociales.

Hesse-Infos : Quel a été le ou les moteurs de votre engagement ?

B.M. : Mon passage à la J.O.C. (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) et ensuite à l'A.C.O. (Action Catholique Ouvrière) durant de très longues années, m'a sensibilisée aux problèmes de la société et des difficultés du monde du travail.

Hesse-Infos : Quels ont été vos engagements ?

B. M. : Ils ont été divers !

Dans le monde du travail d'abord. Avec une formation en comptabilité, commerce et sténo, j'ai été employée aux établissements Veysler à Nitting de 1946 à 1951, date où l'entreprise a fermé. En ce temps-là on allait à son travail à bicyclette.

Puis avec un C.A.P. de banque, j'ai occupé le poste de secrétaire de direction et du personnel à la Sogenal à Sarrebourg pendant 31 ans, jusqu'à ma retraite en 1983.

Avec mes collègues, nous avons créé le syndicat CFDT de la banque pour obtenir la reconnaissance de nos droits inscrits dans la convention collective ; il s'agissait de la rémunération des heures supplémentaires, pourtant très nombreuses mais jusque-là non payées.

Puis j'ai été sollicitée par le maire de l'époque, M. Chauffette, pour rejoindre sa liste électorale. J'ai accepté car il fallait que les femmes s'engagent aussi en politique. Aux élections suivantes, une autre femme nous rejoindra et ainsi durant les quatre mandats où j'ai été conseillère.

Sensibilisée aux problèmes de l'alcoolisme et des dégâts humains et sociaux qu'il engendre, j'ai été amenée à contacter des malades à la sortie de leur cure de désintoxication en hôpital. Ayant appris l'existence de la Croix d'Or de la Moselle (association créée par un malade alcoolique guéri) et du travail efficace effectué par ce mouvement, avec 4 malades abstinents et le soutien d'un médecin, nous avons créé une antenne de la Croix d'Or à Sarrebourg en 1966. Après 5 années d'accompagnement, j'ai quitté le groupe alors solidement installé et dont l'action se poursuit toujours.

Après la construction de la salle polyvalente, en 1987, c'est le Club de l'amitié qui sera la première association à y exercer son activité. Cette association, à but non lucratif, dont l'objectif est de créer des liens d'amitié entre les habitants et de se rencontrer périodiquement, a été mise en place avec un comité dont j'ai été la Présidente pendant 15 ans.

A ma retraite, en 1983, je me suis engagée avec d'autres dans le Service Evangélique des Malades. Nous avons bénéficié d'une formation pour assurer cette mission. Ce service regroupe des bénévoles pour rendre visite aux malades à domicile et aux personnes âgées en maison de retraite ou en centre de rééducation.

J'ai également apporté ma contribution vocale à la chorale paroissiale de Hesse pendant 38 ans.

Hesse-Infos : Quelle est pour vous la place de l'être humain dans la vie et dans la société ?

B.M. : Chaque être humain a droit au respect de sa personne et de ses opinions, à la dignité et à la reconnaissance de ce qu'il est. Il doit être au cœur de nos préoccupations. Mais ses droits n'excluent pas ses devoirs et sa responsabilité pour une vie en société épanouie qui ne se conçoit qu'avec les autres et dans le respect réciproque.